



INVENTAIRE  
**PONTS et VIADUCS**  
**DETRUITS et/ou DISPARUS**

N° INVENTAIRE : **13004.04D** NOM : Pont de la Voie du Port

SECTION de LIGNE : **13004.04N**

COMMUNES : **Début Ouvrage : Arles (13)** **Fin Ouvrage : Arles (13)**  
COORDONNEES GPS : **43.683722, 4.630444**  
Ces coordonnées correspondent approximativement au centre de l'ouvrage

Éléments survolés Voie ferrée embranchement portuaire

**LOCALISATION CARTOGRAPHIQUE et PHOTOGRAPHIQUE :**



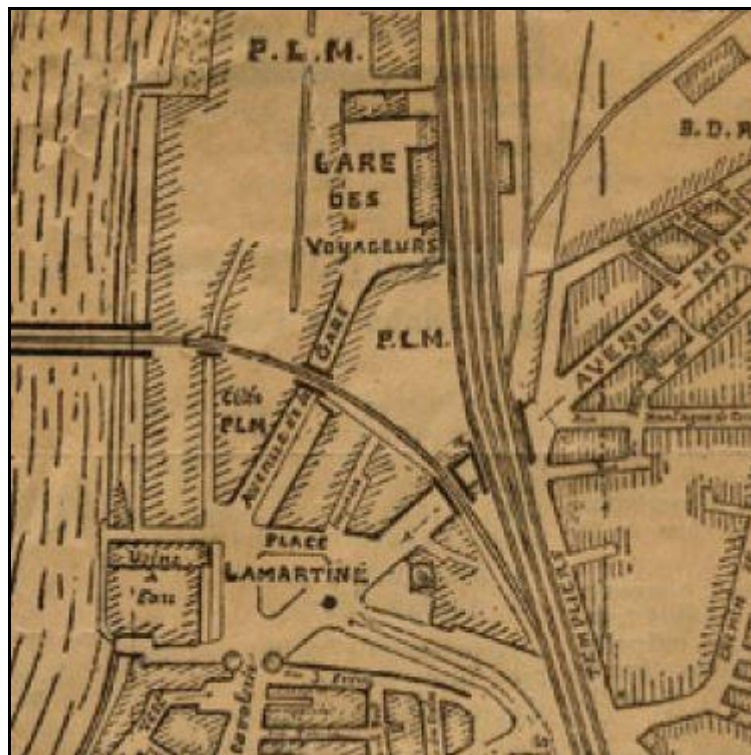
La flèche indique le début de l'ouvrage selon le sens de la ligne



## DONNEES GENERALES :

Type ouvrage :	Pont Ferroviaire
Nature tablier :	Métal
Nombre voies :	2
Classe V :	Partiellement détruit avec vestiges visibles
Accès :	Route

## COMMENTAIRES et ICONOGRAPHIE :



Nota : Avant la seconde guerre mondiale, le quartier de la gare à Arles était un faubourg nord relativement désertique dont l'histoire n'a pas gardé trace du nom des rues et des chemins qui longeaient les bords du Rhône. Raison pour laquelle les noms donnés à certains ponts reposent uniquement sur ce que révèlent les photographies aériennes anciennes.

Ci-contre, plan du faubourg de la gare peu après la première guerre mondiale

Par ailleurs, dans l'esprit de sa réalisation initiale, la voie ferrée Arles > Lunel devait être une grande ligne à double voie censée offrir une liaison directe entre Marseille et Montpellier sans avoir à remonter vers le nord et faire le détour par Beaucaire et Nîmes.

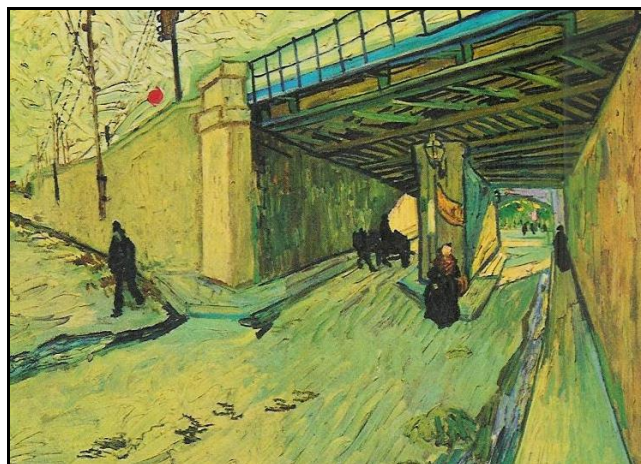
Malheureusement, en raison de la sévère concurrence que se livraient les deux compagnies ferroviaires de l'époque, la compagnie du Midi et la compagnie du Paris Lyon Marseille (PLM), la ligne ne connaîtra jamais le bel avenir qui lui était promis et sera assez vite réduite à une liaison secondaire en voie unique faute de voir passer le trafic espéré.

De plus, le grand pont sur Rhône, alias pont de Trinquetaille ou pont aux Lions en raison de culées ornées par des statues de lions, sera détruit par un bombardement américain en août 1944 et ne sera jamais reconstruit, mettant ainsi un terme définitif à l'existence de la ligne Arles > Lunel et aux autres ponts ferroviaires qui précédaient le pont aux Lions.

En effet, entre sa bifurcation au sud de la gare d'Arles et le pont du Rhône, la ligne faisait une courbe sur un remblai construit en maçonnerie et passait sur cinq ponts qui ont subi des destins très divers suite aux aménagements du quartier après la seconde guerre mondiale. Ces cinq ouvrages sont (voir plan et photographie sur la page ci-après) :

- Un pont à travée métallique sur l'avenue de Montmajour. Ouvrage immortalisé par le peintre Van Gogh qui a séjourné en Arles.

Ci-contre, le pont ferroviaire de l'avenue Montmajour

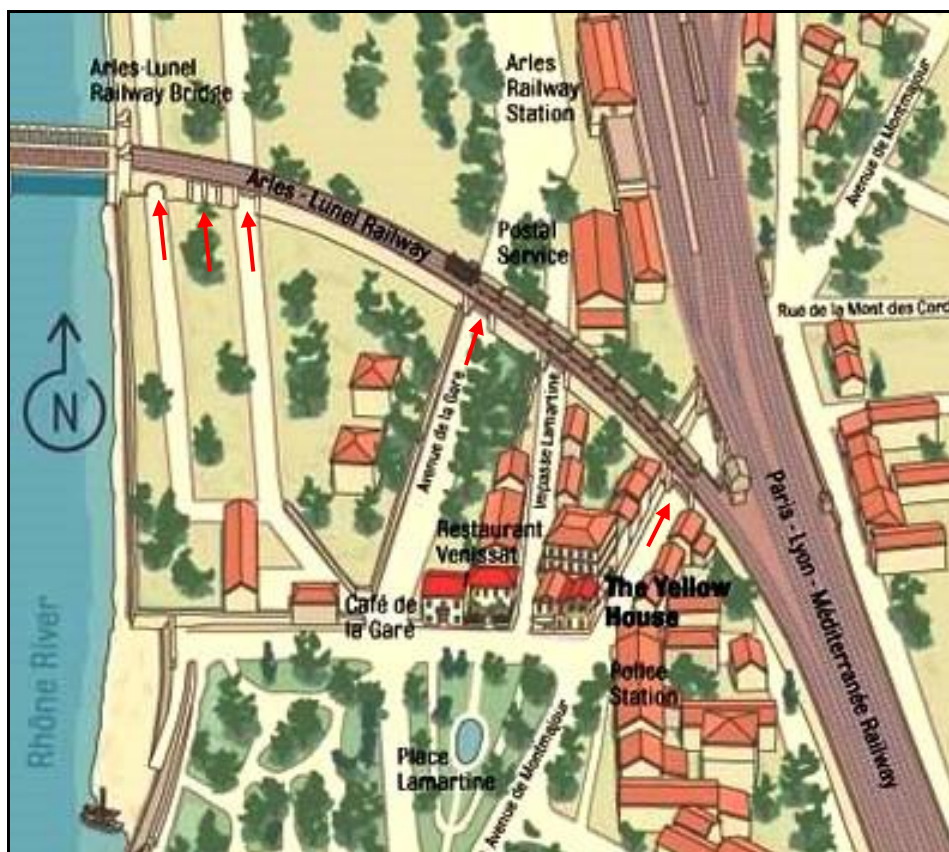


Pont qui a été remplacé par un ouvrage en maçonnerie à arche surbaissée qui existe toujours, tandis que l'avenue de Montmajour est devenue avenue de Stalingrad.

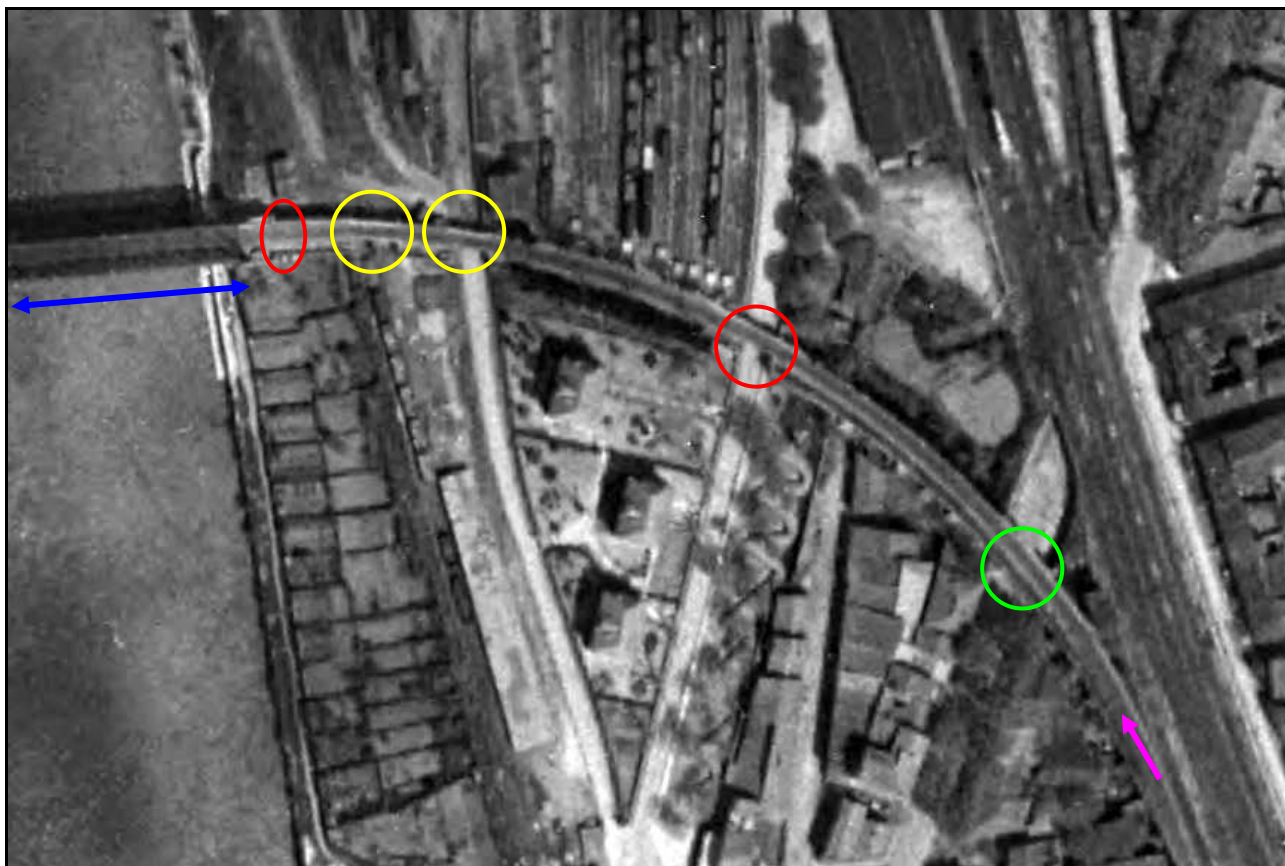


L'actuel pont de l'avenue de Stalingrad, ex Montmajour

- Un pont à travée métallique sur l'avenue de la Gare devenue par la suite avenue Paulin Talabot en hommage au célèbre réalisateur des chemins de fer régionaux. Pont totalement détruit après guerre du fait qu'il était devenu inutile par suite de la destruction du grand pont du Rhône.
- Puis un autre pont lui aussi métallique, toujours existant mais condamné, fermé et bouché, sur le chemin de la gare de marchandises ; chemin qui a totalement disparu et qui traversait la cour de l'actuel collège Frédéric Mistral.
- Encore un autre pont métallique à deux travées avec une pile centrale, et dont le passage ouest, côté Rhône, donnait passage à une voie ferrée dite portuaire. Cet ouvrage a partiellement disparu, laissant sa première culée visible le long de ce qui est devenu la rue Jean Gorodiche.
- Enfin, juste avant la première culée du grand pont du Rhône, une arche en maçonnerie plein cintre, qui livrait passage au chemin de berge des Segonnaux. Arche totalement disparue dans les remaniements intervenus après guerre.



Ci-dessus et ci-après, plan et photo aérienne d'époque de la disposition des cinq ponts



De droite à gauche selon le sens de la ligne (flèche violette) :

Le pont en maçonnerie de l'avenue de Stalingrad, toujours existant

Le pont métallique disparu de l'avenue de la Gare, devenue avenue Paulin Talabot

Le pont métallique sur la rue de la gare de marchandises, fermé et muré

Le pont à deux travées métalliques de la voie ferrée portuaire, partiellement disparu

Et l'arche en maçonnerie du chemin des Segonnaux, totalement disparue

La flèche bleue indique le pont aux Lions sur le Rhône

★ ★ ★

Le pont de la Voie du Port était un ouvrage composé de deux travées métalliques reposant sur une pile centrale en maçonnerie. Sa travée Est franchissait un chemin devenu aujourd'hui la rue Jean Gorodiche. Et sa travée Ouest passait au-dessus d'une voie ferrée d'embranchement portuaire qui longeait le Rhône.



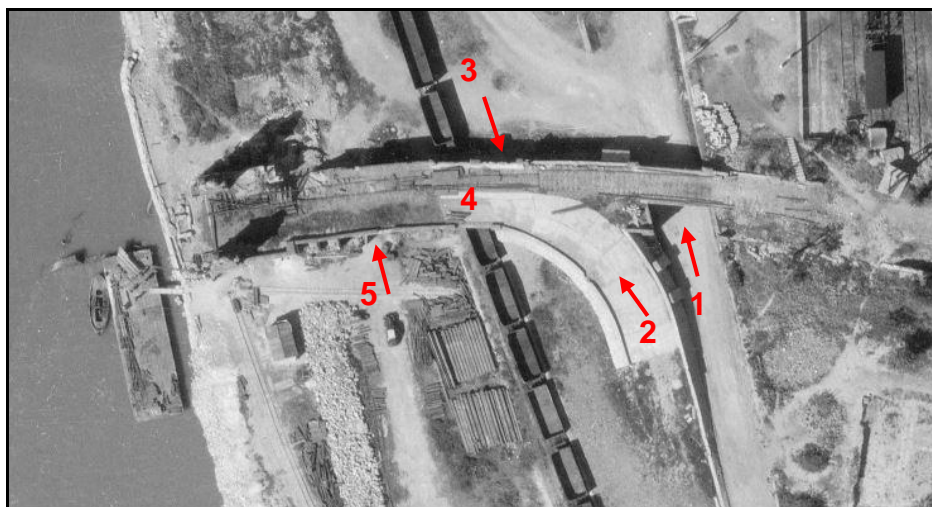
Deux photos prises avant guerre

Celle de droite montre bien les deux travées

Sur la gauche, l'arche du chemin des Segonnaux et la première culée du pont aux Lions

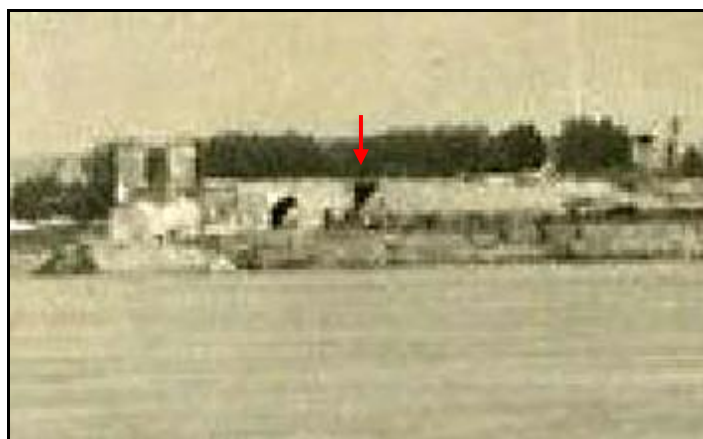
Après la guerre, lors des réaménagements du quartier, ce pont va subir diverses modifications avant de disparaître :

- En juin 1947, il est décidé de démolir l'arche du chemin des Segonnaux pour libérer l'espace qui se trouve devant la première culée du pont aux Lions. Pour ce faire, une rampe d'accès est réalisée pour permettre à des engins de chantier de monter sur le remblai ferroviaire. Sa création provoque l'obstruction temporaire de la travée Est du pont.



Sur cette photo, de droite à gauche :

- 1 – le pont de la gare de marchandises avant qu'il ne soit condamné et muré
- 2 – La rampe d'accès au chantier de démolition de l'arche du chemin des Segonnaux
- 3 – La travée Est du pont de la voie portuaire, condamnée par la réalisation de la rampe d'accès
- 4 – La travée Ouest du pont de la voie portuaire toujours en service
- 5 – L'arche du chemin des Segonnaux, qui va disparaître



Ci-dessus et ci-dessous, la travée Ouest du pont alors que la rampe de chantier bouche la travée Est



Sur cette photo, la rampe de chantier (flèche) est clairement visible

- Puis, après démolition de l'arche, la rampe de chantier est détruite et rend ses deux travées au pont de la voie portuaire. Laquelle est déplacée vers l'ouest (vers le Rhône) et laisse place à la future rue Jean Gorodiche comme le montrent les deux photos ci-dessous.



Le pont de la voie portuaire avec ses travées sur route, peu de temps avant qu'il ne soit démoli

- Enfin, les deux travées sont démolies et les lieux prennent leur aspect actuel. Dans le même temps, le pont de la gare de marchandises est muré.



Ci-dessus et ci-dessous, seule la première culée (flèche) du pont de la voie portuaire a survécu  
Elle est toujours visible rue Jean Gorodiche



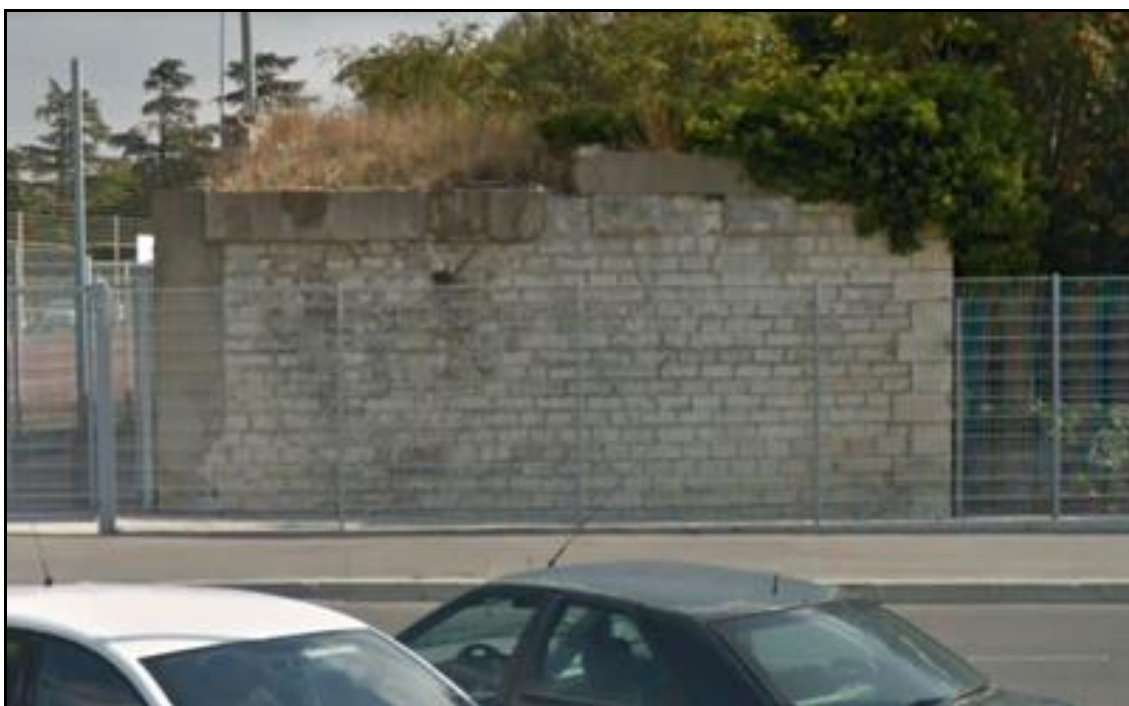
Aujourd'hui, le remblai maçonné (flèche jaune) qui menait au pont des Lions (à droite), existe toujours  
Il se termine par la première culée du pont de la voie portuaire



Côté nord, il laisse toujours voir la trace du pont muré de la gare de marchandises (flèche)



Ci-dessus et ci-dessous, les restes de la première culée





**Si cette fiche comporte des erreurs ou des oublis, merci de nous le signaler.**

★ ★ ★